

Extraits

Fiche N° 3, recto et verso :

FICHE 3			LES RIMES		
La rime est la répétition d'un même son vocalique à la fin d'au moins deux vers différents.					
1- Les rimes courantes					
AABB <i>Rimes plates (ou suivies)</i> <i>Le temps qui s'en va nuit et jour (A)</i> <i>Sans repos prendre, sans répit (A)</i> <i>Qui nous fait d'un pas feutré (B)</i> <i>Qu'il enfile toujours arrêlé (B)</i> <i>(Guillaume de Lorris, «Le roman de la rose»)</i>	ABBA <i>Rimes embrassées</i> <i>Ces portes du matin l'ansaire de Céphéa (A)</i> <i>Des roses épanchant dans le milieu des aires (B)</i> <i>Et jetai sur les cieux, nouvellement ouverts (B)</i> <i>Ces traits d'or et d'azur qu'en naissant elle étala (A)</i> <i>(Vincent Voiture, «La belle météore»)</i>	ABAB <i>Rimes croisées</i> <i>Comme un dernier rayon, comme un dernier zéphyr (A)</i> <i>Mouvent la fin d'un beau jour (B)</i> <i>Au pied de l'éclaircie, j'essaye encore ma lyre (A)</i> <i>Qu'il être est-ce bientôt mon tour (B)</i> <i>(André Chénier, «Lambert»)</i>			
2- Richesse de la rime			3- Pureté de la rime		
La richesse de la rime se calcule en fonction du nombre de sonorités vocaliques ou consonantiques homophones, c'est-à-dire qui se prononcent de façon identique :			Un autre critère d'évaluation de la rime est l'appréciation de sa pureté. On trouve :		
1er exemple : <i>se trait et j'entraîs</i> Ils ont en commun, en partant de la fin des mots : - le son vocalique « è » - le son consonantique « r » - le son consonantique « t » Ils ont ainsi 3 sonorités en commun.			- La « rime pour l'oreille » : Elle est fondée sur l'homophonie, c'est-à-dire la reprise de sons identiques : <i>Bière et Grère</i> <i>Maître et Maître</i>		
2ème exemple : <i>Bizarre et Phare</i> Les e muets finaux de « bizarre » et de « phare » ne comptent pas et constituent la rime féminine. Ces deux mots ont en commun, en partant de la fin : - le son consonantique « r » - le son vocalique « a » Ils ont ainsi 2 sonorités en commun.			- La « rime pour l'œil » : Elle est fondée non seulement sur l'homophonie, mais également sur l'homographie, c'est-à-dire l'écriture identique des sons : <i>Bière et Grère</i> <i>Maître et Disparaître</i>		
On dit qu'une rime est :			En poésie, c'est la « rime pour l'œil » qui est considérée comme la plus pure. Cependant, elle est utile juste pour flatter l'œil des lecteurs ! Par contre, elle n'a que peu d'intérêt pour les spectateurs.		
- pauvre : lorsqu'elle possède une sonorité en commun, soit vocalique, soit consonantique : « levé » et « tîer » n'ont en commun que la sonorité « é »					
- suffisante : lorsqu'elle possède deux sonorités en commun, soit vocaliques, soit consonantiques : « loup » et « filou » ont en commun les sonorités « ou » et « l »					
- riche : lorsqu'elle possède trois sonorités ou plus en commun, soit vocaliques, soit consonantiques : « mémoires » et « grimaires » ont en commun les sonorités « r », « oi » et « m »					

4- Les rimes particulières

A- Les rimes triplées => AAA BBB

B- Les rimes triples embrassées => ABBBA

C- La rime couronnée

Elle répète la syllabe de rime :

*Ma blanche colombelle, belle
Sourvent je vais priant, criant
Mais dessous la ardeur d'elle
Me jette un cœur frisant, niant.*
(Clément Marot)

D- La rime enchaînée

Elle reprend la base du mot de rime au début du vers suivant :

*Dieu des amans, de mort ne garde
Ne gardant donne moy bon heur.*
(Clément Marot)

E- La rime annexée (ou concaténée, ou entrelacée, ou fraternisée, ou fratrisée)

Elle commence le second vers par un mot de même famille que le dernier mot du vers précédent :

*Nous se fait rime amasse,
Amassant vers à autres vers,
Vers fins, et amassés,
Composant tels mots ou dresse,
Dresse sans mis et repris,
Suppléant la syllabe ent être.*

F- La rime batelée

Elle fait rimer la fin du vers avec la fin de l'hémistiche suivant :

*Nymphes des bois, pour son nom sublime
Et estimer, sur la mer sont allées
Si furent lors, comme on doit presumer,
Sans écouler les vagues ravallées.*
(Clément Marot)

G- La rime brisée (ou interne)

Elle fait rimer les vers par la césure :
*Chacun doit regarder selon droit de nature
Son bien propre garder, ou trop se dénature.*

H- La rime équivoquée

C'est un phénomène particulier d'homophonie :

*Et c'est à peine si l'allumette amorphe est
Même en rêve éclairer cette nit amorphe.*
(J.-A. Glatigny)

I- La rime léonine

C'est encore un phénomène particulier d'homophonie. Elle est très riche, présente au moins deux syllabes semblables :

Saites et insaisant ont en commun cinq sonorités : « an », « t », « l », « u », « s ».

J- Les vers holo rimes

Encore un phénomène particulier d'homophonie. Les vers reprennent entièrement les mêmes sonorités :

*Sur le bois du cygne, où s'entasse de l'effroi,
Certe, bois du ge ou ont tasse de lait froid.*
(Alphonse Allais)

K- La rime empératrice

Elle répète trois fois la même consonance à la fin du vers :

*Bien le lecteurs, très diligents, gens, gens,
Crenez en gré nos imparfaits, faits, faits.*

L- La rime en écho

Elle répète la dernière syllabe ou les deux dernières syllabes du vers. L'écho peut changer à chaque vers et former un petit vers isolé :

*Quelle est la mignote
Note
Qu'amour fait s'aveoir,
Avoir
Qui peut belle avoir,
Avoir,
Nul doit refuser.*

M- La rime sénée

Elle est ainsi nommée lorsque tous les mots du vers commencent par la même initiale ou lorsque chaque vers commence par le ou les mêmes phonèmes :

*C'est Clément Contre Chagrin Cloué
Et est Estienne Eveillé, Enjoué.*
(Clément Marot)

N- La rime serpentine

Elle est ainsi nommée lorsque les 3ème et 4ème vers des quatrains sont semblables, ou lorsque les deux premiers vers d'un quatrain riment avec les deux derniers vers du quatrain suivant et les deux derniers vers d'un quatrain riment avec les deux premiers vers du quatrain suivant. D'autres disent que la rime est serpentine lorsque les deux vers riment syllabe par syllabe sans être pour cela holorimes, en d'autres termes, les consonnes d'appui ne sont pas obligatoires :

*Je suis parti
De nuit, mari
Truqué percus, la mort en comer,
Tout est perdu, Las ! Tous l'Y ameur.*

O- La rime rétrograde

Elle offre à chaque vers une série de mots dont on peut faire l'inversion mot à mot, syllabe par syllabe, ou même lettre par lettre, tout en conservant le sens et la rime :

*Triomphalement diardes, l'honneur et prié,
Gésolés, cussor, nédiants infortunes ;
Terrélement e et es moquez, et prié*

En retournant les mots on obtient :

*Trié, et honneur diardes, triomphalement,
Infortunes, nédiants cussor, Gésolés,
Trié et moquez, estes terrélement.*

P- La rime marotique

Elle vient de Clément Marot, XVIème siècle. On passe de la rime au jeu de mots :

Signaieur / rime alliez

Q- La rime en kyrielle

Elle répète périodiquement un même vers :

*Tout à l'endroit de nos remparts
Les ennemis sont en furie ;
Semez nos tans eux, je vous prie !
Crenez plus tost de nous, soudards,
Tout ce dont vous aurez envie ;
Semez nos tans eux, je vous prie !*

R- La rime concaténée

Elle commence et finit chaque couplet par un vers semblable :

*Où l'union
Chacun admire le talent ;
Et ce que personne n'ignore,
C'est qu'on soupire en écartant
L'union.*

